

XII

quatre enfants, n'est pas le continuateur de la lignée. Cet honneur échoit au cadet Nicolas Juchereau de Saint-Denys qui vase faire un nom illustre dans l'histoire. Il débute par le recrutement de la première compagnie de milice canadienne, parmi les colons de Beauport. Il fait avec elle la campagne de 1665-1666 contre les Iroquois, avec MM. de Tracy et de Courcelles. En 1690, étant âgé de plus de soixante et dix ans, à la tête de ses braves et secondé par les élèves du séminaire de Québec, il accomplit le glorieux fait d'armes de Beauport. Après trois jours de combat, il rentre au foyer avec un bras cassé, six canons pris à l'ennemi, et après avoir vaillamment gagné la permanence de sa Compagnie et surtout ses lettres d'anoblissement fameuses dans notre histoire par les éloges magnifiques que Louis le Grand y décerne à nos vaillants miliciens et à leur héroïque commandant. Huit mois après, il descendait dans la tombe. Comme il dut tressaillir, le vieux guerrier, lorsqu'un an plus tard, après qu'on eut chanté pour lui le service de l'an et jour, sa famille se trouva réunie pour célébrer le mariage de sa petite fille Marie-Thérèse Pollet de la Combe Poca-tière avec Pierre LeMoyne d'Iberville, le héros futur de tant de légendaires exploits !

En 1684, Ignace, fils de Nicolas, fait, sous Denonville, la campagne contre les Iroquois, toujours avec les miliciens de Beauport. Avec eux encore, en 1687, il prend part à l'expédition de M. de Troyes, à la Baie